

## Commentaires de Marie-Noëlle Thabut Dimanche 22 décembre 2024

### EVANGILE selon Saint Luc 1, 39-45

39 En ces jours-là,  
Marie se mit en route et se rendit avec empressement  
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.  
40 Elle entra dans la maison de Zacharie  
et salua Elisabeth.  
41 Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie,  
l'enfant tressaillit en elle.  
Alors, Elisabeth fut remplie d'Esprit Saint,  
42 et s'écria d'une voix forte :  
« Tu es bénie entre toutes les femmes,  
et le fruit de tes entrailles est béni.  
43 D'où m'est-il donné  
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?  
44 Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,  
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.  
45 Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles  
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

---

### TU ES BENIE ENTRE TOUTES LES FEMMES

Nous sommes encore au tout début de l'évangile de Luc ; il y a eu, d'abord, les deux récits d'Annonciation : à Zacharie pour la naissance de Jean-Baptiste, puis à Marie pour la naissance de Jésus ; et voici ce récit que nous appelons couramment la « Visitation ». Tout ceci a plutôt les apparences d'un récit de famille, mais il ne faut pas s'y tromper : en fait, Luc écrit une oeuvre éminemment théologique ; il faut certainement donner tout son poids à la phrase centrale de ce texte : « Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte » ; cela veut dire que c'est l'Esprit Saint en personne qui parle pour annoncer dès le début de l'Évangile ce qui sera la grande nouvelle de l'évangile de Luc tout entier : celui qui vient d'être conçu est le « Seigneur ».

Et quelles sont ces paroles que l'Esprit inspire à Elisabeth ? « Tu es bénie »... « le fruit de tes entrailles est béni » : ce qui veut dire Dieu agit en toi et par toi et Dieu agit en ton fils et par ton fils. Comme toujours, l'Esprit Saint est celui qui nous permet de découvrir dans nos vies et celle des autres, tous les autres, la trace de l'oeuvre de Dieu.

Luc n'ignore certainement pas non plus que la phrase d'Elisabeth « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni » reprend au moins partiellement une phrase de l'Ancien Testament. C'est dans le livre de Judith (Jdt 13,18-19) : quand Judith revient de l'expédition dans le camp ennemi, où elle a décapité le général Holopherne, elle est accueillie dans son camp par Ozias qui lui dit : « Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut, plus que toutes les femmes de la terre ; et béni soit le Seigneur Dieu »

Marie est donc comparée à Judith : et le rapprochement entre ces deux phrases laisse entendre que Marie est la femme victorieuse qui assure à l'humanité la victoire définitive sur le mal. Décidément, ce récit de Luc n'est pas seulement anecdotique !

Au passage, on ne peut pas s'empêcher de comparer la force de parole d'Elisabeth au mutisme de Zacharie ! Parce qu'elle est remplie de l'Esprit Saint, Elisabeth a la force de parler ; tandis que, vous vous en souvenez, Zacharie ne savait plus parler après le passage de l'ange parce qu'il avait douté des paroles qui lui annonçaient la naissance de Jean-Baptiste.

Quant au futur Jean-Baptiste, lui aussi, il manifeste sa joie : Elisabeth nous dit qu'il « tressaille d'allégresse » dans le sein de sa mère dès qu'il entend la voix de Marie. Il faut dire que lui aussi est rempli de l'Esprit Saint : rappelez-vous les paroles de l'ange à Zacharie : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée. Ta femme Elisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance... il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère. »

## LA NOUVELLE ARCHE D'ALLIANCE

Je reviens aux paroles d'Elisabeth : « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » Elle aussi nous renvoie à un épisode de l'Ancien Testament : l'arrivée de l'arche d'Alliance à Jérusalem (2 S 6,1-16) ; lorsque David se fut installé comme roi à Jérusalem, lorsqu'il eut un palais digne du roi d'Israël, il envisagea de faire monter l'Arche d'Alliance dans cette nouvelle capitale. Mais il était partagé entre la ferveur et la crainte ; il y eut donc une première étape dans l'enthousiasme et la joie : « David rassembla encore toute l'élite d'Israël : trente mille hommes. Puis il se mit en route ; avec tout le peuple qui l'accompagnait... pour faire monter l'arche de Dieu ... On chargea l'arche de Dieu sur un chariot neuf... David et toute la maison d'Israël dansaient devant le SEIGNEUR, au son des instruments en bois de cyprès, cithares et harpes, des tambourins, des sistres et des cymbales. »

Mais là se produisit un incident qui rappela à David qu'on ne met pas impunément la main sur Dieu : un homme qui avait mis la main sur l'arche sans y être habilité mourut aussitôt. Alors, chez David la crainte l'emporta et il dit « Comment l'Arche du SEIGNEUR pourrait-elle entrer chez moi ? » Du coup le voyage s'arrêta là : David crut plus prudent de renoncer à son projet et remisa l'Arche dans la maison d'un certain Oved-Edom où elle resta trois mois. Mais là, il se produit du nouveau : la rumeur publique disait que la présence de l'arche apportait le bonheur à cette maison. Voilà David rassuré. Du coup, il se décida à faire venir l'arche à Jérusalem. La Bible raconte : « David et tout le peuple d'Israël firent monter l'arche du SEIGNEUR parmi les ovations, au son du cor. » Au comble de la joie et de l'émotion, David dansait devant l'arche : on nous dit qu'il « dansait devant le SEIGNEUR, en tournoyant de toutes ses forces. »

On peut penser que Luc a été heureux d'accumuler dans le récit de la Visitation les détails qui rappellent ce récit de la montée de l'Arche à Jérusalem : les deux voyages, celui de l'Arche, celui de Marie se déroulent dans la même région, les collines de Judée ; l'Arche entre dans la maison d'Oved-Edom et elle y apporte le bonheur (2 S 6,12), Marie entre dans la maison de Zacharie et Elisabeth et y apporte le bonheur ; l'Arche reste trois mois dans cette maison d'Oved-Edom, Marie restera trois mois chez Elisabeth ; enfin David dansait devant l'Arche (le texte nous dit qu'il « sautait et tournoyait ») (2 S 6,16), et Luc note que Jean-Baptiste « bondit de joie » devant Marie qui porte l'enfant.

Tout ceci n'est pas fortuit, évidemment. Luc nous donne de contempler en Marie la nouvelle Arche d'Alliance. Or l'Arche d'Alliance était le lieu de la Présence de Dieu. Marie porte donc en elle mystérieusement, cette Présence de Dieu ; désormais Dieu habite notre humanité : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. »

## Complément

Mais pour que s'accomplisse le projet de Dieu, il a fallu la foi de Marie : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » On ose à peine le croire : la grande oeuvre du Maître de l'univers dépend de notre bon vouloir (et, dans le cas présent, du « oui » de Marie) : comment ne pas entonner avec elle, chez sa cousine, le chant du Magnificat : « Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom ! »